

# Présentation rapide des ceméa en début de formation

**Public :** plutôt non initié dans les valeurs des CEMEA et en particulier sur la question de la place de l'enfant en accueil collectif et éducatif de mineurs.

**Nombre :** entre 8 et 50 personnes...

**Durée :** environ 1h

## **Objectifs :**

- permettre au public de commencer un questionnement sur la place du jeune en ACEM.
- permettre au public d'avoir un premier contact avec les CEMEA et leurs valeurs.

**Résumé :** Le temps se découpe en trois parties. La première partie est un questionnaire de conscientisation sur la place de l'enfant en ACEM. La seconde est une discussion sur l'action politique des CEMEA et sur le choix qui a été fait de travailler par la formation pour transformer la société. La troisième partie est le visionnage du film "l'Agir dans l'éducation".

Il est possible d'ouvrir une petite discussion après le film, mais les stagiaires ont été mis/es en situation de passivité par la vidéo, la discussion risque donc de prendre difficilement. Par ailleurs, ce temps étant à placer en début de formation, les inhibitions de chaque participant/e en début de formation risquent d'être plus fortes que l'envie de discuter en temps formel. Cela dit, le temps n'a pas été pensé pour qu'un débat ait lieu à la fin de la projection.

## **Prérequis :**

- Les stagiaires doivent avoir des représentations sur les accueils collectifs et éducatifs de mineurs.
- Le groupe n'a pas besoin d'être formé pour ce temps de formation.

## **Matériel :**

### Partie 1 :

- Feuilles format A6 de quatre couleurs différentes -> Chaque stagiaire doit avoir 1 feuille de chaque couleur soit 4 feuilles en sa possession.
- 44 bandes de papier des 4 mêmes couleurs que les feuilles A6 données aux stagiaires (soit 11 bandes de chaque couleur)
- 4 feuilles A4 des 4 mêmes couleurs que les feuilles A6 données aux stagiaires (soit 1 feuille de chaque couleur). Sur ces feuilles aura été inscrit lisiblement par tous les stagiaires les mots suivants : 1 mot par feuille de couleur : Equipe de direction / Equipe d'animation / Parents / Enfants.
- Questionnaire de conscientisation (1 exemplaire par formateur et formatrice)

### Partie 2 :

- rien

### Partie 3 :

- Film "l'Agir dans l'éducation"
- Matériel de projection : TV, lecteur DVD, vidéoprojecteur, ou autre...

## Partie 1 : Questionnaire de conscientisation

*Petit temps de questionnement pour sensibiliser à une valeur des cernés :  
placer l'enfant au coeur de ses loisirs.*

### **Méthode :**

Chaque participant/e possède 4 papiers de couleurs différentes ; chaque papier représente

- Les parents
- L'équipe de direction
- L'équipe d'animation
- Les enfants

Afin de se souvenir de quel papier représente qui, les formateurs et formatrices afficheront bien en vue des stagiaires les 4 feuilles de couleur avec les mots inscrits dessus.

Pour chaque question, les stagiaires doivent lever le papier correspondant selon eux à la réponse.

A chaque fois, le formateur ou la formatrice notera la réponse à la vue de tous en accrochant une bande de papier de la même couleur que la réponse majoritaire. Si plusieurs réponses semblent être à égalité (à vue d'oeil) on affichera plusieurs bandes de couleurs représentant les réponses à égalité.

### **Les questions :**

- 1- Qui recrute l'équipe d'animation?
- 2- Qui élabore le programme de la semaine?
- 3- Qui décide des activités qui seront proposées aux enfants?
- 4- Qui choisit les activités auxquelles les enfants participeront?

*Attention, il peut être nécessaire de prendre un petit temps pour expliquer la différence entre ces deux dernières questions : il s'agit d'une part des activités au programme, d'autre part de l'inscription des enfants dans les différentes activités*

- 5- Qui choisit les menus?
- 6- Qui décide de la répartition des enfants dans les chambres?
- 7- Qui élabore les règles de vie du centre?
- 8- Qui choisit l'heure de lever des enfants?
- 9- Qui choisit les sanctions ou les punitions pour les jeunes qui enfreignent les règles?
- 10- Qui choisit l'heure de coucher des enfants?

*Attention, les questions 6-8-10 sont à placer dans le contexte d'un séjour de vacances (il ne s'agit pas des enfants à la maison)*

**Avec ces 10 questions, la réponse : "les enfants"  
devrait être très minoritaire (en tout cas en début de stage)...**

Enfin, la dernière question :

11- Pour qui sont fait les centres de vacances et les accueils de loisirs

**(A priori, la réponse majoritaire devrait être les enfants...  
D'ailleurs il est important que la réponse qui ressorte soit "les enfants")**

La question qui vient naturellement ensuite est : n'y a-t-il pas un petit problème?

Il devient alors facile de lancer une petite discussion avec le groupe sur le fait qu'il y a peut-être un problème ou au moins un questionnement : si les accueils collectifs de mineurs sont faits pour les enfants, comment se font-ils qu'ils aient si peu leur mot à dire sur l'organisation concrète de la vie au centre?

On peut ajouter que malheureusement, les réponses données représentent une grande partie des accueils collectifs et éducatifs de mineurs...

Fin de la partie 1 : Voilà pourquoi les ceméa sont là : c'est parce que les enfants n'ont que très peu leur mot à dire que les ceméa existent : pour donner davantage la parole et la voix aux enfants. L'enfant doit devenir l'acteur de ses loisirs, il doit être en mesure de pouvoir choisir dans quel milieu il va passer son temps libre et ses vacances. C'est un des objectifs des ceméa.

## Partie 2 : Suite du questionnement sur les ceméa et le choix de la formation comme outil de transformation sociale.

*Cette partie est davantage une présentation par les formateurs ou les formatrices qu'une discussion ouverte avec les stagiaires, il s'agit de présenter notre action et notre objet politique aux participants et participantes.*

**Les éléments suivants doivent être clair dans la tête de la personne menant le temps de formation afin qu'elle puisse les amener à sa manière.**

La démocratie ne peut fonctionner que sur deux piliers, le premier est la participation active de chacun et chacune dans la société. Cette participation n'est pas seulement le fait de vivre avec les autres, mais de décider avec les autres de l'avenir du milieu dans lequel nous vivons. Pour que la démocratie existe il est primordial que chaque individu fasse de la politique.

*La politique n'étant ni plus ni moins que l'outil que se donne une communauté pour régler les conflits d'intérêt et vivre selon ses idéaux.*

Faire de la politique c'est donc avant tout prendre position, choisir, agir et décider de la manière dont la société doit évoluer. Bref, la démocratie ne fonctionne bien que si chacun et chacune participe à la construction d'un avenir commun et à l'élaboration des règles de vie collectives.

Ces éléments ne sont pas innés, ils doivent être appris. Or la démocratie ne peut s'apprendre dans les livres, le seul moyen d'apprendre la démocratie est de vivre la démocratie, c'est à dire de vivre le libre choix, de vivre la prise de décision collective, de vivre la résolution collective des conflits, de vivre l'élaboration des règles de vie commune. Il faut donc pratiquer la démocratie dès le plus jeune âge pour pouvoir l'apprendre et devenir un citoyen ou une citoyenne capable de faire des choix politiques en toute connaissance de cause.

La seconde base de la démocratie est la séparation des pouvoirs. "Si un homme détient à lui seul le pouvoir de décider des lois, de définir leur application et de juger ceux qui les transgresse, le régime politique ne pourra s'appeler autrement qu'une dictature." A l'heure actuelle, notre président est en train de faire basculer la démocratie en s'immiscant dans le pouvoir judiciaire et législatif, sachant qu'il contrôle déjà le pouvoir exécutif. A l'heure actuelle, le régime démocratique est en danger et personne ne semble réellement s'en inquiéter.

On peut se demander pourquoi? La réponse est pourtant simple : l'éducation à la démocratie n'existe pas, il n'y a donc personne pour défendre un principe que personne ne maîtrise réellement...

Dans le milieu familial, les parents décident des règles de vie à la maison, les parents décident de la manière dont les règles de vie s'appliquent et les parents punissent les enfants qui les transgressent. La démocratie ne s'apprend pas à la maison...

Dans le milieu scolaire (à de rares exceptions), l'administration décide des règles de vie de l'établissement (même si les élèves ont soi-disant leur mot à dire...), l'administration décide de la manière dont les règles s'appliquent (même si les élèves ont soi-disant leur mot à dire...), l'administration punit les élèves qui transgressent les règles (même si les élèves ont soi-disant leur mot à dire...). Bref, la démocratie à l'école ne s'apprend que dans les livres, pas dans la pratique.

Donc si les deux milieux les plus fréquentés par les jeunes ne sont pas des écoles de démocratie, cela signifie trois choses. La première est qu'en l'absence d'éducation à la démocratie personne ne se presse pour la défendre lorsqu'elle est en danger. La seconde est qu'en l'absence d'éducation à la construction collective de la vie en collectivité, rares sont les personnes qui construisent réellement un avenir commun ou qui votent en toute connaissance de cause... Le vote n'est plus un outil politique...

Mais la troisième chose, peut-être la plus importante, est que si ni l'école, ni la famille ne permettent de préférer la démocratie au fascisme, les seuls lieux qui permettent une éducation à la démocratie sont les accueils collectifs et éducatifs de mineurs.

En conclusion, le rôle des animateurs et des animatrices est immense, ils et elles sont aujourd'hui les seul/e/s qui puissent mettre en œuvre au sein des structures d'éducation populaire une éducation à la démocratie. Pour autant, cela ne se décrète pas, cela s'accompagne et les CEMÉA sont là pour ça.

Voici donc un des objets des CEMÉA, permettre de créer des espaces démocratiques, permettre de former à la démocratie, permettre à des animateurs, des animatrices, des directeurs et des directrices de former et d'accompagner des jeunes dans leur chemin vers la citoyenneté... Bref permettre à chacun et chacune de prendre en charge son avenir et la transformation de son milieu de vie.

### Partie 3 : Projection du film "L'Agir dans l'éducation".

Après la partie 2 qui est surtout une présentation par les formateurs et formatrices et la partie 3 qui est le visionnage d'un film, le groupe est dans une posture passive, lancer un débat dynamique est donc quasiment impossible. Cependant le débat n'est pas nécessaire à ce stade, les stagiaires peuvent réfléchir à tout ça et voir comment dans le stage les choses prennent forme. Si un débat devait être lancé, il est nécessaire de penser un temps de travail en petits groupes avant, afin de placer les stagiaires dans une posture active.